



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

Des aspirations aux pratiques résidentielles : dissonances, congruences et conséquences sur les consommations énergétiques dans le logement et la mobilité

Mr Lorris TABBONE

EPFL Doctorant

48B Avenue des grottes 74500 Evian les bains FRANCE

lorris.tabbone@epfl.ch

Référence à la session / reference to the session

Résumé / Summary

Les aspirations résidentielles des individus conditionnent le choix de la localisation résidentielle qui est déterminante dans l'organisation de la vie quotidienne des personnes (Thomas, 2013) ainsi que sur leur comportement de consommation énergétique, dans le domicile mais également pour leur mobilité (Bouzouina et Nicolas, 2009 ; Brisepierre, 2011 ; Nicolas et al. 2012 ; Desjardins et Mettetal, 2013).

L'objectif de cette recherche est d'analyser la concordance entre les aspirations résidentielles des enquêtés et leur localisation résidentielle effective puis d'en observer les conséquences sur leurs consommations énergétiques. Nous désignons cette concordance par le terme de « congruence », emprunté aux recherches d'Offner (1980), et la situation de non-concordance par la notion de dissonance, issue des travaux menés par Festinger (1957) sur la dissonance cognitive.

Le fait d'analyser la congruence ou la dissonance entre les aspirations et les localisations résidentielles permet de mettre en relief et de comprendre les choix résidentiels et l'influence de ces choix sur les consommations d'énergies. Ce questionnement met également en exergue l'importance du type de territoire dans l'étude des consommations énergétiques.

Nos analyses se basent sur une enquête ad-hoc effectuée fin 2013 auprès de 2000 ménages français. Ces données nous renseignent sur les activités réalisées, les comportements de mobilité et les consommations énergétiques associées. Ces éléments sont complétés par une série de questions plus spécifiques sur les logiques de choix modales, les équipements à disposition des membres du ménage, et notamment leurs préférences résidentielles.

Nous avons synthétisé ces préférences résidentielles en axes à l'aide d'analyses en composantes principales : 5 axes décrivent les aspirations résidentielles concernant le quartier et 4 axes concernant le logement. Afin de comparer aspirations et localisations effectives de résidence, en plus d'utiliser nos propres données du territoire, nous avons utilisé la variable de grille de densité communale produite par l'INSEE (classant les communes françaises selon la densité de population et de l'urbain).

Nous avons ensuite établis 5 profils de dissonance résidentielle, c'est-à-dire, les individus pour qui la recherche de certaines aspirations résidentielles est contrariée par une localisation résidentielle opposée. Nous avons identifiés les individus caractérisés par une appartenance forte à l'axe « Centre-ville, proximité des commerces et services », mais habitant dans les environnements faiblement denses. Les individus caractérisés par une appartenance forte à l'axe « Proximité au travail », mais qui font de longues distances (kilométrique) pour rejoindre leur lieu de travail. Les individus caractérisés par une appartenance forte à l'axe « Présence d'un jardin », mais qui n'en ont pas. Les individus caractérisés par une appartenance forte à l'axe « Nombre de pièces et surface », mais dont la surface d'habitation est très petite.

On constate que la consommation énergétique est différente entre les profils de dissonants. Pour la consommation au domicile, elle sera la plus forte pour les individus chez qui la recherche de densité est contrariée et moins forte chez les individus dont la recherche d'une surface de logement satisfaisante est contrariée. Dans la consommation de mobilité, ce sont les individus pour qui la recherche de calme est contrariée qui consomment le moins et ceux pour qui la proximité au travail est contrariée qui consomment le plus. On notera toutefois que les individus qui habitent dans les communes denses et qui ont des préférences de nature/calme, consomment quasi autant dans le domicile que les individus qui habitent dans les communes peu/très peu denses mais qui recherchent la densité et l'urbanité. Les différences se font surtout dans la mobilité, probablement influencé par les distances aux équipements.

Afin de fixer les forts effets du territoire sur les consommations des dissonants, nous avons comparé les consommations des dissonants avec celles des individus habitant le même environnement mais ne faisant pas l'objet de la dissonance concernée. Ainsi, nous comparons les consommations des habitants des communes denses à ceux qui habitent l'urbain dense, mais désirent habiter le calme/nature. Nous comparons les habitants des communes peu/très peu denses à ceux qui y habitent, mais ont des préférences résidentielles de densité et d'urbanité. Nous comparons les individus résidant loin de leur lieu de travail à ceux habitant loin de leur lieu de travail, mais désirent fortement s'en rapprocher. Nous comparons les individus ne possédant pas de jardin, à ceux qui n'en possèdent pas non plus, mais en désirent un. Enfin, nous comparons les personnes qui résident dans un petit logement et ceux habitant un logement tout aussi petit, mais dont la surface d'habitation est un critère de choix résidentiel central pour eux.

En atténuant l'effet de la localisation résidentielle, nous constatons que les dissonants consomment globalement plus intensément que les non-dissonants. Toutefois, la consommation reste très influencée par les caractéristiques socio-démographiques des individus. Chaque profil de dissonance existe et influence les consommations énergétiques des individus pour des raisons bien spécifiques que nous détaillons et explorons.

Bibliographie / Bibliography

- Bouzouina, L., Nicolas, J.-P., 2009. Harmoniser politiques sociale et environnementale: évaluation de l'impact d'une réhabilitation de quartiers défavorisés sur les émissions de CO2 liées aux déplacements. VertigO-la revue électronique en sciences de l'environnement 9.
- Brisepierre, G., 2011. Les conditions sociales et organisationnelles du changement des pratiques de consommation d'énergie dans l'habitat collectif. Atelier national de reproduction des thèses.
- Desjardins, X., Mettetal, L., 2013. L'habiter périurbain face à l'enjeu énergétique. Flux 46–57.
- Festinger, L., 1957. Cognitive dissonance theory. 1989) Primary Prevention of HIV/AIDS: Psychological Approaches. Newbury Park, California, Sage Publications.
- Munafò, S., 2015. Cadres de vie, modes de vie et mobilités de loisirs: les vertus de la ville compacte remises en cause?
- Nicolas, J.-P., Vanco, F., Verry, D., 2012. Mobilité quotidienne et vulnérabilité des ménages. Revue d'Économie Régionale & Urbaine 19–44.
- Offner, J.-M., 1980. L'évaluation des investissements de transport: effets ou congruence. Etudes de suivi et processus de décision, troisième journée du GRECO du CNRS Transport et Espace, INRETS, Arcueil 90–99.
- Thomas, M.-P., 2013. Urbanisme et modes de vie: enquête sur les choix résidentiels des familles en Suisse.

